

Toutefois, c'est donner trop d'importance à ces organismes que de recevoir leurs émissions.

Il y en a trop de ces sociétés. Il y a la Fédération nationale des jeunesses ouvrières, le Comité national des disciples du parti ouvrier-progressiste, l'Association des Canadiens-Ukrainiens unis, la Fédération des Canadiens-Russes, la Ligue des droits démocratiques. Il y a une foule d'associations de ce genre affublées de noms inoffensifs. Mais, dans la mesure où quelque membre du Gouvernement laisse voir qu'il faut reconnaître ces sociétés comme d'importants organismes démocratiques, il se peut que le public pense qu'il doit les considérer de façon aussi sérieuse. Mais, lorsqu'il est définitivement reconnu que ces sociétés sont simplement des façades communistes, je prétends qu'il est sage de ne pas leur donner plus d'importance en écoutant leurs doléances qui n'ont d'ailleurs qu'un but: la propagande communiste.

Cette semaine même, soit jeudi, vendredi et samedi, a lieu à Toronto un congrès de la jeunesse qui a pour objet avoué d'étudier la paix. On a déjà annoncé que le Doyen rouge, je ne sais s'il y sera, renseignerait ces jeunes sur la Russie. Ces organisations font sans doute impression sur bien des naifs.

Le très hon. M. St-Laurent: Hélas!

M. Drew: C'est là un effet désastreux et fort déplorable de ces menées. Nous ne pouvons toutefois pas, je le répète, fermer les yeux sur le danger réel qu'on prenne ces gens au sérieux. Voici, par exemple, une circulaire lancée par le second Congrès canadien de la paix au sujet de la réunion qui aura lieu à Toronto. Elle est intitulée: "Le peuple peut gagner la paix."

L'idée de la paix sourit à tout le monde, et c'est précisément ce qui rend ces appels dangereux et nous interdit de fermer les yeux sur l'influence néfaste de ce genre de propagande.

Cette forme particulière de perfidie ne vise pas seulement à servir les intérêts de la Russie en affaiblissant notre démocratie et en détruisant la confiance de notre population par tous les moyens possible, mais elle constitue, on l'a déjà signalé, une force anti-chrétienne qu'il nous faut combattre, ne serait-ce que pour ce motif. Il ne faut pas se dire avec trop de satisfaction qu'il n'y a que quelques milliers de jeunes Canadiens qui subissent l'influence de cette propagande communiste. En qualité de représentants du peuple nous devons si possible, prendre tous les moyens à notre disposition pour nous assurer que les serviteurs du Kremlin ne détruiront la foi d'aucun jeune Canadien.

[M. Drew.]

La question revêt un autre aspect dont il faut tenir compte dans les circonstances. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Pearson) doit partir en fin de semaine. Les événements internationaux se précipitent vers le dénouement. Selon que les treize du Kremlin seront plus ou moins convaincus de la détermination des démocraties à aller jusqu'au bout, la diplomatie internationale nous mènera à la paix ou à un échec.

Il y a plus d'une façon de les convaincre. Quant à la population de Russie, hors de notre portée, nous ne pouvons la convaincre. Même si le réseau la "Voix de l'Amérique" ou tout autre réseau puissant pouvait adresser ce message sans que ses émissions soient brouillées par les coûteux appareils installés par les Russes à cette fin, un petit nombre seulement de Russes pourraient le capter sur ondes courtes. La grande majorité des citoyens de ce pays ne peuvent être atteints de cette façon.

Les seules personnes que nous puissions convaincre avec quelque succès sont celles dans les mains desquelles repose le sort non seulement de la Russie mais, dans une large mesure, du monde entier. Il faudra, pour les convaincre, des manifestations d'unité de la part des nations qui ont signé le pacte de l'Atlantique, de même que des déclarations fermes et claires par les dirigeants des nations libres. Mais je suis persuadé qu'un autre argument les impressionnera: si, dans notre pays et dans d'autres pays libres, ces agents auxquels nous laissons si volontiers libre cours peuvent leur dire que les démocraties connaissent réellement le sens du communisme, et qu'elles prennent des mesures en conséquence, cela pourra exercer une profonde influence sur la manière de penser des chefs du Kremlin.

Si, au cours des quelques semaines qui vont suivre, nous, au Canada, indiquons par notre activité intérieure que nous nous proposons de traiter comme il convient cette force perfide, cela aura son effet, comme les mesures prises en Australie, dans l'Afrique du Sud, en Malaisie, dans l'Inde et dans d'autres régions du monde ont eu leur effet. C'est parce que, à mon avis, nous avons trop attendu pour prendre des mesures à l'égard de cette force pernicieuse, parce qu'il faut envisager cette conduite criminelle comme telle, et aussi parce qu'il me semble qu'un geste ferme de la part des députés élus du peuple canadien peut avoir son effet, que je propose, appuyé par l'honorable député de Vancouver-Quadra (M. Green):

Que tous les mots après "que" jusqu'à la fin de la motion soient biffés et remplacés par les mots suivants: